



17 — Le Pavillon  
— Didier Marcel  
Captieux, 2016

# — l'artiste

## **Didier Marcel**

Née en 1961, il vit et travaille à Dijon.

Didier Marcel est un artiste international de grande renommée ayant participé à plusieurs expositions et prix d'envergures. Son travail se porte sur le paysage, il s'inspire des éléments qui le construisent se les approprient par le moulage le flocage... et les ré-installe différemment, opérant des combinaisons surprenantes nous invitant à observer notre environnement différemment. Il emprunte au réel et sculpte sur nature. Que l'empreinte soit prise sur le vivant ou le minéral, ou que le modèle soit lui-même artificiel, le choix procède toujours d'un rapport très personnel à la banalité, à tout ce qui est ordinaire, invisible, tout ce qui se fond dans le paysage.



Sans titre, 2013  
résine polyester, fibre de verre H250\*230\*140cm



*Pilier,*  
résine polyester floqué», roulettes pvc, hauteur 320cm



Vue de l'exposition de Didier Marcel au Musée d'Art Moderne  
Grand-Duc Jean à Luxembourg, 2010  
Au centre «Torso», moulage d'un tronc d'arbre en polyester, surélevé sur  
des pieds en inox



Sans titre (labour), 2010  
résine polyester teintée 220\*500\*40cm collection privée, Paris  
Exposition «sommes-nous l'élégance»,  
Musée d'art moderne de la ville de Paris



Sans titre, 2006,  
2 éléments en résine acrylique floquée polyamide, métal chromé  
150\*88\*62 et 168\*88\*62



«jardin de poche» 2008  
Moulage en résine polyester, système rotatif débrayable, gazon, épicéas.  
Biennale du havre

# — l'œuvre

**Le Pavillon**  
**Didier Marcel**  
Captieux, 2016

Polystyrène, résine  
et écorces de pins.

## **Le Pavillon**

Il s'agit d'un empilement de troncs moulés (épicéa, platane et pin maritime) sur lesquels se positionne le moulage d'une tente. Cet empilement, qui n'est pas du tout naturel, évoque de la construction et reconstruction artificielle de la forêt landaise et la notion d'équilibre fragile. Face à elle, nous sommes comme libérés des contraintes de l'espace urbain pour un retour à la nature, c'est une critique de notre environnement immédiat, de nos façons de vivre. Nous sommes en équilibre fragile, la nature nous porte et il faut en prendre conscience. L'œuvre nous impose une forme d'humilité. C'est l'idée de fragilité de l'habitat face à la forêt, à la nature, au cycle de la vie, et l'idée de passage. L'œuvre ramène l'homme à sa fragilité par un regard critique, témoignage de notre époque.

L'association de ces deux objets, l'arbre et la tente, produit un troisième objet, avec une dimension poétique et une fonction de signal. Ce projet est pensé en fonction du paysage et de son inscription dans celui-ci. Il y a plusieurs points de vue, depuis l'autoroute cela fonctionne comme un flash, un signal, que l'on voit furtivement mais qui imprime la rétine comme élément étonnant, survenant dans cet ensemble de pins. Puis un point de vue depuis l'aire de service, on l'observe de loin, mais également un point de vue de proximité, avec la possibilité

...



...

d'y accéder et de profiter d'un sentier de balade, lac et jeux à proximité.

Il y a peu de maisons aux alentours, une question se pose, y-a-t-il vraiment des gens qui habitent la forêt ?

C'est un espace qui paraît vide.

L'œuvre apporte la réponse, oui il y a des habitants.

Cela fonctionne comme un signe, une porte d'entrée du Parc naturel régional des Landes de Gascogne, qui invite à y séjourner.

**Le Pavillon**, habitat mais également drapeau, signal, un titre très juste.









*Souvenir de Mortefontaine 1864*  
Jean Baptiste Camille Corot, (1796-1875)



*La Tempête*  
Jean-François Millet



*Spiral jetty, 1970*



*Chalk mirror displacement*  
Robert Smithson: (1938-1973)



*Broken circle*  
Robert Smithson: (1938-1973)





*The Newborn*



*Mlle Pogany*

BRANCUSI  
1876-1957



*Roue de bicyclette, 1913*



*Fontaine, 1917*

Marcel Duchamp (1887-1968)  
Appropriation



*Monogram, 1955-59*



*Minutiae, 1954*

Robert Rauschenberg (1925-2008)  
Assemblage

# -ateliers

## Jouons avec les mots

Réaliser une sculpture de bois et de mots  
groupe ou individuel - 1h- primaire/college

### Nous avons besoin de :

- \_ bâtonnets en bois (type glace esquimau)
- \_ colle à bois,
- \_ ciseaux
- \_ papiers
- \_ feutres

— L'atelier commence par la présentation de l'œuvre de Didier Marcel, ensuite il vous faudra interroger les élèves au sujet de cette œuvre et lister les mots clefs. Individuel: l'enfant trouve lui même les mots que lui évoque l'œuvre. Collectif: brainstorming de ce que les enfants ont ressenti face à l'œuvre et notez au tableau tous les mots qui leur viennent à l'esprit (les émotions, les ressentis, les ressemblances, ou encore les adjectifs qualificatifs, Ex: bois, fragile, tempête, équilibre, étrange, ...)

— Les enfants prennent chacun 5 bâtonnets et inscrivent un mot par bâton

— Ils doivent alors assembler les bâtonnets en tenant compte des mots écrit dessus. Par exemple si ils ont écrit « fragile » il faudra que leur construction ait l'air d'être fragile... Pour terminer la réalisation il faudra coller les bâtonnets pour fixer la forme de la construction. (comme un tipi, une maison, ou encore quelque chose de non figuratif... etc) il faudra ensuite expliquer son travail au reste de la classe.

## Il était une fois

Inventer un conte  
groupe - 30min - primaire/secondaire

### Nous avons besoin de :

- \_crayons
- \_papiers

Avant d'avoir présenté la démarche de l'artiste, questionnez les enfants sur le pourquoi de l'œuvre, Qui? Où? Comment? Qu'est ce que cela peut vouloir dire? ...

L'adulte écrit les idées énoncées par les élèves au tableau pour les aider (en fonction de leur âge). Les enfants se mettent en groupe et rédigent une courte histoire autour de ce « Pavillon », un petit conte qui doit commencer par « Il était une fois »

Lorsque tous les groupes ont fini, chaque groupe devra lire son histoire devant les autres.

Cet atelier consiste à développer l'imagination, à se poser des questions face à une œuvre et à apprendre le travail en groupe. Lorsque les groupes ont des difficultés, il est possible de leur dire de travailler à la chaîne: un élève commence l'histoire puis un autre la continue, puis un autre prend la suite etc... jusqu'à ce que tous les élèves soient passés et que l'histoire soit finie.



## contact

**Lydie Palaric**

directrice

06.78.11.23.31

[lydie.palaric@laforetdartcontemporain.com](mailto:lydie.palaric@laforetdartcontemporain.com)

—

**La Forêt d'art contemporain**

Écomusée de Marquèze

40630 Sabres

—

[www.laforetdartcontemporain.com](http://www.laforetdartcontemporain.com)

